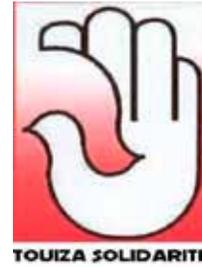




OASIS du Monde

OASIS en péril

Francis TACK



Oasis du Monde

Oasis en sursis

Francis Tack





“Aman Iman”. Comme le disent les Touaregs: l’eau, c’est la vie.

Sans la présence d’un minimum d’eau dans le sol, nulle végétation, nulle chance de vie ou de survie pour l’Homme et l’ensemble du monde animal.

Les Oasis sont autant d’empreintes d’une nature fascinante dans des lieux improbables et, cependant, propices à la vie. Puits, lacs, oueds, sources, gueltas, nappes phréatiques sont les ressources en eaux mises à disposition du vivant dans les espaces arides, créant les rares îlots de fertilité qui émaillent les déserts.

Festival des Oasis du Monde et des mondes oasiens

L’exposition « Oasis du monde, Oasis en péril » montre l’extraordinaire diversité de ces écosystèmes qui ont permis, pendant des millénaires, la survie des populations dans un environnement particulièrement hostile. Mais elle montre aussi la grande fragilité des oasis, en péril partout dans le monde, victimes de l’avidité des hommes et des bouleversements climatiques qu’il a induit.

Contact :
Secrétariat FITS
Touiza Solidarité
16 rue Beauvau Marseille 13001
Tel : 04 91 33 15 02
Mail : touiza.solidarite@wanadoo.fr

Oasis du Monde



Chine, Ala Shan

On y trouve les plus hautes dunes du monde (400 m). Les hommes et les femmes qui peuplent ce désert sont les descendants des Mongols de Gengis Khan, ayant survécu aux portes de l'Empire du Levant depuis près de mille ans. Retranchés dans les dunes, ils vivent de transhumance avec leurs chameaux à deux bosses et leur petit bétail, dans ce désert hostile au climat désertique continental, très chaud l'été, très froid l'hiver.

Oasis du Monde



Chine, Ala Shan

Les eaux de surface, subissant une évaporation intense, ont une forte salinité mais il suffit de creuser à proximité pour y trouver de l'eau fraîche, les eaux des nappes phréatiques de tous les bassins lacustres étant douces. L'eau de ruissellement des montagnes Qilian et du plateau Tibétain met 20 ans pour sourdre jusqu'aux lacs.

Oasis du Monde



Chine, Ala Shan

Découverts récemment, des reliques, des outils et des poteries datant de 4000 ans suggèrent un environnement plus favorable au Néolithique. Les siècles passés ont vu des oasis bien plus nombreuses, avec leurs troupeaux de chameaux, d'ovins et de chevaux dans ce désert vivant aux rives bordées de roseaux, de prés salés et de peupliers centenaires. Un monastère bouddhiste, construit en 1755, accueillit jusqu'à 80 moines.

Oasis du Monde



Mongolie, Gobi Altai

Le Gobi Mongol occupe le sud-ouest du pays où il s'étend sur plus de 3000 km. Ce n'est pas à proprement parler un désert puisqu'il est constitué en réalité de zones de steppes salines et semi-désertiques où la vie nomade a conservé toute sa réalité, avec quelques 6000 familles nomades, majoritairement éleveuses de chameaux.

Oasis du Monde



Egypte, Siwa

Habitée dès le Paléolithique, située à 300 km de la Méditerranée, 600 km du Nil et 50 km de la Libye, bordée au sud par la grande mer de sable, Siwa connut un célèbre destin. L'oasis a toujours connu une surabondance en eau, la nappe phréatique y affleurant. Des mille sources artésiennes qui y coulaient dans l'antiquité, il en reste aujourd'hui moins de trois cents. Ces sources d'eau douce, nettoyées tous les deux ans de leurs différents débris et dépôts argileux, sont consacrées à l'irrigation et à l'usage domestique.

Oasis du Monde



Egypte, Fayoum

Oasis est un nom d'origine égyptienne apparu dès la VI^{ème} dynastie, vers 2300 av JC. Le palmier-dattier croissait sur les bords du Nil. On en trouve la représentation dans les tombes thébaines. La palme servait de calendrier, chaque pousse indiquant précisément une période de temps. Seshat, déesse de l'écriture, de l'astronomie, de l'architecture et des mathématiques est représentée sur le temple de Louxor, tenant un bâton de palmier entaillé pour marquer le passage du temps.

Oasis du Monde



Iran, Dasht-e-Kavir

Depuis la plus haute Antiquité, les galeries souterraines de collecte d'eau appelés qanats, amènent l'eau des nappes phréatiques par gravité vers les piémonts et a permis de coloniser les espaces arides en irriguant des villages et des cités très éloignées des reliefs.

Proche du grand désert de sel, Mesr est une oasis avec des champs de céréales au milieu des dunes. Des qanats canalisent l'eau depuis des sources en amont localisées à une dizaine de kilomètres à l'ouest.

Tunisie, Jerid

La palmeraie d'El Hamma du Jérid, au nord de Tozeur, fut exploitée dès l'époque romaine. Il y a peu, on y venait encore prendre des « bains » grâce à ses six sources chaudes, aujourd'hui tarées. Les sources de la palmeraie ont été remplacées par des forages profonds qui donnent une eau encore plus chaude et légèrement salée, ce qui pose problème pour l'irrigation des parcelles. La palmeraie ancienne compte plus de 1 000 000 palmiers de différentes espèces. Quant à la palmeraie moderne, elle n'est plantée que de palmiers 'deglet noir' dont les dattes sont destinées à l'exportation. Le ksar, niché au cœur de la palmeraie, a été délaissé.



Oasis du Monde



Tchad, Ennedi

L'Ennedi est peuplé par les Toubous qui nomadisent parmi des labyrinthes de rochers disloqués. C'est le passage privilégié des grandes caravanes chamelières dans leur migration vers l'Égypte.

La guelta de Bachikélé est plantée de palmiers doum; les nomades y abreuvent leurs troupeaux, les femmes y collectent les palmes.

Oasis du Monde



Algérie, Souf

Un régime de dattes pèse jusqu'à 50 kg. Lors des récoltes traditionnelles, selon la variété, il peut être plus rentable de récupérer délicatement les régimes en les descendant par la hampe. Les dattes accrochées à leur ramure seront privilégiées pour le commerce. En Algérie, parmi nombre d'autres variétés, plus de 50 % des palmiers cultivés produisent la 'Deglet Noor', charnue et riche en apports énergétiques. Avec plus de 900 variétés de dattes et plus de 15 millions de palmiers dattiers, l'Algérie est l'un des plus grand pays producteurs du monde.

Oasis du Monde



Algérie, Saoura

Adossée au Grand Erg Occidental, l'oasis de Beni Abbès s'est développée jusqu'au pied des grandes dunes arrêtées par l'oued Saoura. Les oueds s'assèchent presque aussitôt après les pluies, et laissent des lits de sable dans lesquels on ne peut trouver de l'eau en creusant des puits.

Oasis du Monde



Mauritanie, Hodh

Le vent, que n'entrave aucun obstacle, déplace sans cesse les poussières de sable. Le nomadisme pastoral est intimement lié au désert mauritanien: lors des transhumances, toute la famille se déplace avec le troupeau camelin.

Oasis du Monde



Mauritanie, Hodh

Au pied de l'escarpement à l'extrême est de la Mauritanie, faisant face au vaste désert qui court jusqu'aux confins du Mali et de l'Algérie, Oualata connut son apogée au XVI^e siècle. C'était alors un centre culturel très fréquenté par les lettrés et les marabouts de Tombouctou. A l'intersection des pistes caravannières, ses puits sont une halte obligatoire et privilégiée pour les hommes et les bêtes.

Oasis du Monde



Maroc, Anti-Atlas

Encaissée dans les djebels, la vallée de l'oued Aguinane offre un singulier panorama de terrasses enchevêtrées dans une vaste palmeraie. Domestiquée dès le Néolithique, l'orge est la plus résistante des céréales, adaptée au froid et au manque d'eau ainsi qu'aux terrains pauvres.

Oasis du Monde



Maroc, Anti-Atlas

On y cultive les dattes et l'orge, dont la farine sert de base alimentaire pour la fabrication du pain et du couscous.

Asrargh est la porte d'entrée de la vallée de l'oued Aguinane, vaste palmeraie encaissée dans les djebels sur le versant saharien de l'Anti-Atlas.

Oasis du Monde



Maroc, Anti-Atlas

L'oued Tissint, qui signifie 'sel' en berbère, est un affluent du Drâa. L'oasis du même nom fut longtemps, de par sa position sur la route menant de l'est à l'ouest du Sahara et du Maroc au Mali, un centre important d'échanges économiques et de relâche pour les caravanes, voyageurs et marchands y étant aussi attirés par le prestige de la zaouïa locale. Le père de Foucauld y séjourna quelques mois à partir de novembre 1883, décrivant précisément l'oasis et s'étonnant de l'érudition des herboristes locaux en termes de plantes médicinales et aromatiques.

Oasis du Monde



Mauritanie, Adrar

Chez les Maures, les plus anciennes cultures de palmiers furent développées dans l'Adrar, au pied des éboulis gréseux. A Mhaireth ('les jardins'), les cases hémisphériques abritent les nomades et les résidents de Nouakchott qui, en été, reviennent au village pour participer à la guetna, la saison des dattes.

Oasis du Monde



Mauritanie, Adrar

Les parcelles irriguées sont proches de l'oued. L'accès à l'eau est ainsi facilité par quelques puits peu profonds. Aujourd'hui assistées par les pompes, les palmeraies et la culture maraîchère traditionnelle peuvent perdurer.

Oasis du Monde

Mauritanie, Adrar

La septième ville sainte de l'islam, Chinguetti, a du mal à survivre au sable de l'erg Ouarane qui a envahi les vieux quartiers. Son minaret fait partie de l'héritage culturel des Maures. Elle abrite encore un millier de manuscrits copiés entre le XIe et le XIXe siècle.

L'oued, ne reçoit que peu d'eau de ses affluents; il sépare la vieille ville de la ville nouvelle, construite en 1910.

Il suffira d'une course de chameaux dans le lit de l'oued pour que Chinguetti ressuscite.



Oasis en péril



Algérie, Gourara

L'écosystème oasien a perduré pendant des millénaires, mais la conjoncture actuelle en montre les limites.

Des milliers de kilomètres de galeries drainantes ont été creusées au cours des siècles pour l'ensemble des foggaras du Gourara et du Touat.

Faute d'entretien, une seule est encore active à Timimoun.

Le contrôle et la répartition de l'eau dans les oasis traditionnelles a toujours répondu à des règles strictes, en fonction des surfaces à irriguer et des droits à l'eau de chaque cultivateur.

Un petit bassin recueille l'eau qui sort de la seguia, petit canal ouvert qui recueille les eaux de la foggara. Un peigne 'kesria', entaillé dans une pierre, distribue l'eau qui passe entre chaque dent. On y pratique l'irrigation par gravité. ▶

Oasis en péril



Oasis en péril



Maroc, Meski

En amont du Tafilalet, au confluent des oueds Ziz et Ain Meski, le ksar date du XII^e siècle. Il occupait un emplacement stratégique, contrôlant les pistes et le trafic des caravanes entre Sijilmassa et Fès.

En mars 2018, la palmeraie s'enflamme par négligence, c'est avec consternation que les oasiens ont assisté à la destruction de leurs cultures ; il faudra 20 ans pour retrouver l'écosystème disparu.

Oasis en péril



Maroc, Dadès

Depuis plus de vingt siècles, le Maroc connaît des implantations sédentaires au fond de vallées irriguées par les eaux de ruissellement de l'Atlas ou du djebel Saghro, les eaux souterraines dans les zones plus arides étant drainées par les khetaras. Le manque d'entretien des réseaux d'irrigation, l'abandon des techniques traditionnelles et l'augmentation des populations contribue à la dégradation de l'écosystème oasien.

Oasis en péril

Algérie, El Golea

Les nappes phréatiques souffrent de rabattement car les ponctions en eau augmentent. Le lac salé est le résultat de forages profonds effectués au début du XIXe siècle. La diminution de l'artésianisme, c'est-à-dire de la pression de l'eau au sein des nappes souterraines, impacte la viabilité de l'économie oasienne. De nombreux puits artésiens et sources naturelles, autour desquels se sont développés les oasis, se tarissent.



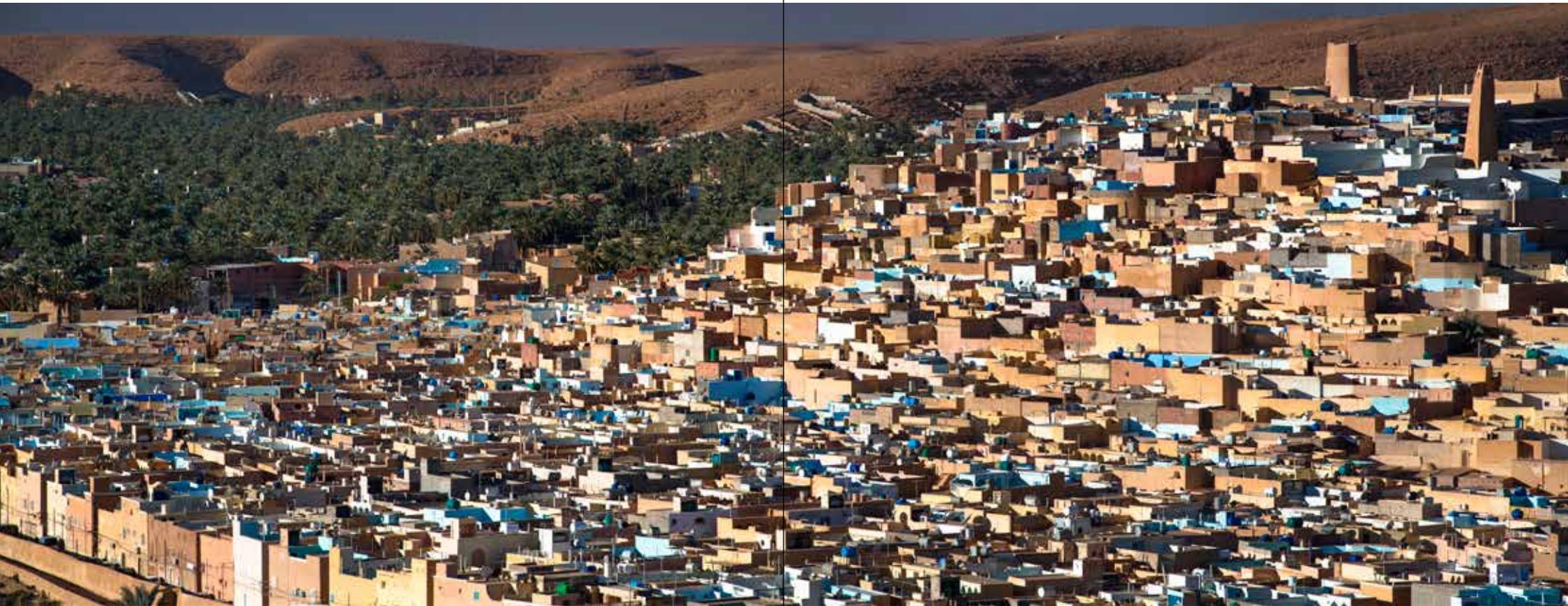
Oasis en péril

Algérie , Souf

La région d'El Oued, située dans le nord-est du Sahara algérien, est le deuxième producteur de dattes du pays. Autrefois, cette culture se pratiquait exclusivement dans des palmeraies traditionnelles -les ghouts-où les eaux souterraines peu profondes étaient utilisées pour irriguer les palmiers-dattiers. Les ghouts, propres à la région du Souf, sont apparus au XVe siècle. Hélas, l'excédent d'eau des rejets urbains et agricoles a eu pour conséquence le dépérissement d'une partie importante de la palmeraie. noir, illustre une agriculture traditionnelle basée sur le palmier-dattier, plus respectueuse de son environnement et pérenne.



Oasis en péril



Algérie, Mزاب

Constituée de ksour et des palmeraies, la Vallée de l'oued Mزاب a pratiquement conservé le même mode d'habitat depuis le Xe siècle. Nulle part, ici, l'eau n'affluerait naturellement.

Depuis dix siècles, au prix d'un labeur acharné, les Mozabites ont capté les eaux souterraines de l'oued pour les guider vers les jardins de la palmeraie.

Mais le Mزاب a connu une urbanisation d'une rare ampleur depuis 50 ans. La surconsommation d'eau a fait se multiplier les forages dans l'aquifère à plus de 1 000 mètres de profondeur.

Oasis en péril



Oasis en péril



Chine , Dunhuang

▷ Célèbre pour ses grottes bouddhiques, lieu majeur d'échange commercial et culturel depuis plus de 20 siècles. Toutes les routes de la soie convergeaient vers Dunhuang, point d'entrée dans l'Empire du Milieu après la traversée des déserts.

Le tourisme chinois y afflue désormais en grand nombre. L'oasis est devenue une métropole.

◁ Algérie , Souf

Les parcelles circulaires d'un hectare sont préparées avec un engrais organique qui autorise la culture de la pomme de terre en plein désert en pompant dans l'aquifère à 200 m de profondeur. L'évaporation massive a pour conséquence l'accumulation de dépôts de sels qui stérilisent les surfaces ... Au premier plan, le ghout, palmeraie-entonnoir, illustre une agriculture traditionnelle basée sur le palmier-dattier, plus respectueuse de son environnement et pérenne.

Oasis en péril



Egypte, Fayoum

Depuis l'époque pharaonique, le Fayoum communique avec la vallée du Nil par un canal pour irriguer les jardins avant de se jeter dans un lac aujourd'hui saumâtre. L'écosystème oasien a perduré pendant des millénaires, mais la conjoncture actuelle en montre les limites avec de nouveaux périmètres agricoles gourmands en eau.

Oasis en péril



Egypte, Gizeh

Oasis est un nom d'origine égyptienne apparu dès la VIe dynastie, vers 2300 av JC. Le palmier-dattier croissait sur les bords du Nil. On en trouve la représentation dans les tombes thébaines. Depuis les années 80, les grandes oasis s'urbanisent se transformant en pôles économiques et administratifs. En soixante ans, la population du Sahara a décuplé. Hydrocarbures, palmeraies mécanisées, nouveaux périmètres agricoles, industrialisation, infrastructures routières sont les vecteurs du changement.

Oasis en péril

Egypte, Désert Libyque

Réputée pour ses vins dès le Moyen Empire, Baharya, désignée comme 'l'oasis du Nord', ne fut fermement rattachée au pouvoir central qu'à partir du Nouvel empire. Encerclée de toute part par les escarpements calcaires, elle est riche d'abondantes eaux de surface et de nombreux puits artésiens qui ont donné naissance à une multitude de petits jardins s'étalant sur des dizaines de kilomètres. Sous la pression démographique, le projet de 'Nouvelle vallée' consiste à coloniser le Désert libyque entre les oasis pour diminuer la dépendance alimentaire en développant une agriculture industrielle à base de rampes-pivots puisant dans la nappe phréatique à 1000 m de profondeur. Ce type de projet pharaonique reste incertain quant à sa pérennité.

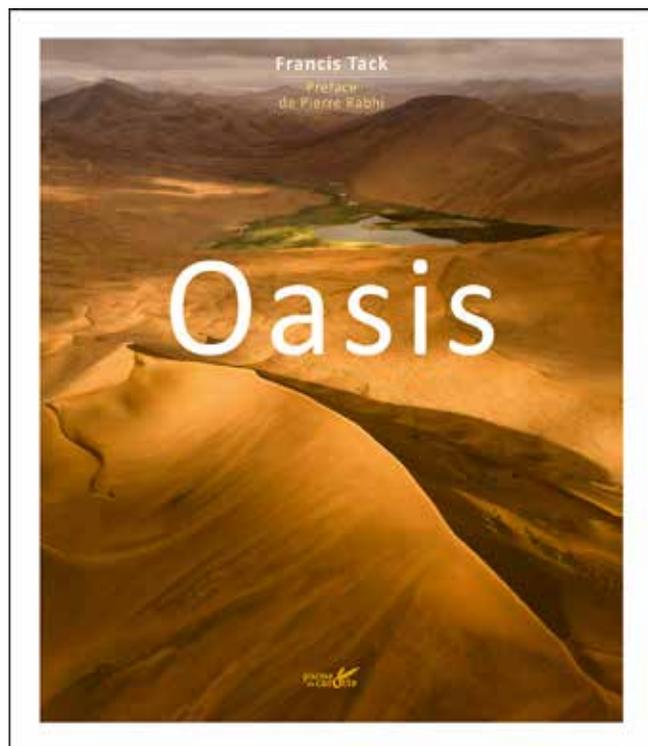


Les images et les textes de cette brochure sont extraits du livre 'Oasis'

Des îles dans le désert, préfacé par Pierre Rabhi, aux éditions 'Plume de Carotte'

Adoptant l'angle humaniste, Francis Tack ne se contente pas de réaliser de belles images mais met véritablement au centre de son livre un milieu et un habitat. Partageant sa passion d'un point de vue à la fois poétique et scientifique, il transmet la beauté des oasis et la réalité d'un écosystème complexe. Mêlant habilement histoire d'hommes, fascination pour ces écrans de beauté et étude savante, il nous guide à pied, en paramoteur ou à dos de chameau dans ces abris insolites.

En proposant différents sites à travers le monde, F. Tack met en avant les similitudes



et les disparités d'un milieu naturel colonisé par l'homme depuis toujours. À la fois lieux improbables et universels, ils ont su être domptés par une population sédentaire qui y a vécu en autarcie pendant des siècles. Or, ce mode de vie est menacé et c'est en révélant sa somptueuse pureté et ses particularités que l'on pourra mieux le comprendre et le protéger.

Un voyage en Asie, Amérique du Sud, Orient et Afrique qui offre rêveries et compréhension de la richesse d'un monde en danger.

Francis Tack

Ingénieur physicien et voyageur

Lauréat du Grand Prix d'Auteur de la Fédération Française de Photographie et du 'Ballantine Finest International Photography Award'.

Photographe et Aventurier des déserts ;

☐ Auteur du livre 'DUNES' dont les versions française, anglaise et allemande ont été éditées en partenariat avec Geo et National Geographic.

Les sables ne recouvrent pas plus d'un cinquième des déserts mais cette notion de dune est tellement associée au désert qu'elle en est devenue le symbole. L'incessante action du vent et du sable génère une œuvre à la fois unique et éphémère qui transcende la notion de paysage.

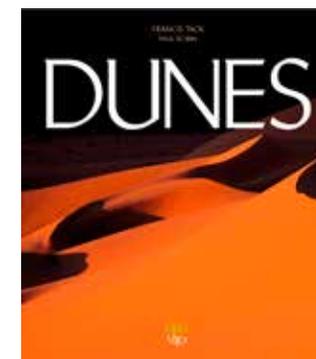
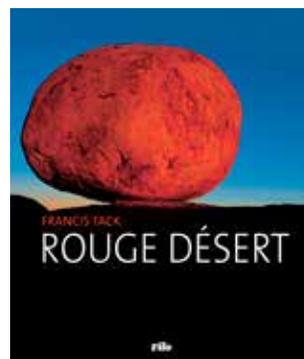
« Un spectacle grandiose... » - Le Figaro

« Un très bel ouvrage... » - Le Monde

« DUNES est un livre d'or » - La Croix

☐ Auteur du livre 'ROUGE DESERT',

Les idées fausses sur le désert sont légion. Dans l'esprit de beaucoup, il ne rime qu'avec uniformité, néant, mirage, monotonie, ... Et pourtant, le désert est vie, le désert est vibration, le désert est mouvement, la couleur en étant le principal agent.



www.francistack.com

Contact :
Secrétariat FITS
Touiza Solidarité
16 rue Beauvau Marseille 13001
Tel : 04 91 33 15 02
Mail : touiza.solidarite@wanadoo.fr



Festival des Oasis du Monde et des mondes oasiens

L'exposition « Oasis du monde, Oasis en péril » montre l'extraordinaire diversité de ces écosystèmes qui ont permis, pendant des millénaires, la survie des populations dans un environnement particulièrement hostile.

Mais elle montre aussi la grande fragilité des oasis, en péril partout dans le monde, victimes de l'avidité des hommes et des bouleversements climatiques qu'il a induit.